

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Les temps préhistoriques  
ont donc vu des hommes  
fixés en cet endroit*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3 155 titres à ce jour. « Bien qu'aucun document intéressant Fluquières n'existe à notre connaissance antérieurement au XII<sup>e</sup> siècle, on ne peut douter que les hommes ne l'aient habité dès une haute antiquité. La présence de silex taillés, de flèches ou pointes de flèches et de lances en pierre, qu'on trouve en abondance près de *La Tombelle* et dans le voisinage du trou à marne cité plus haut, vers Douchy, en est un sûr garant. Les temps préhistoriques ont donc vu des hommes fixés en cet endroit, au moins à l'époque quaternaire. Holnon fabriquait alors, dans son atelier néolithique, des quantités



de ces armes primitives. Le grand nombre de flèches pourrait bien faire penser qu'une bataille se serait livrée dans ces environs. Ce n'est qu'une conjecture. L'âge de la pierre polie n'a pas laissé d'autres traces. Mais nous avons un monument curieux du culte des populations d'alors, dans le menhir dit *Pierre à bénit* maintenant sur le terroir de Tugny, mais à 100 mètres au plus de celui de Fluquières et de *La Tombelle*. Pierre limitante ou idole, monument commémoratif ou funéraire, ce menhir a dû, par la suite, donner naissance à bien des légendes et des superstitions. »

Bientôt réédité

## Fluquières

essai de monographie

par **Olivier DEGUISE**

Député de l'Aisne  
en 1914

Olivier, Jules, Félix, Eugène Deguise est né à Beauvois, dans l'Aisne, le 21 janvier 1871 et mort à Paris le 5 novembre 1922. Fils d'instituteur, il fit ses études secondaires au lycée Louis-le-Grand à Paris et obtint une licence de lettres à la faculté de Lille. Il adhéra très jeune au Parti socialiste et entra à la rédaction du quotidien socialiste *Le Réveil du nord de Lille*, après avoir été précepteur dans une famille de Bohain. Il fut rédacteur principal de son journal à Valenciennes jusqu'en 1914, date à laquelle, pour répondre à l'appel pressant

de ses amis, il fut candidat républicain socialiste dans la deuxième circonscription de Saint-Quentin, aux élections générales. Élu au second tour, il devint député de l'Aisne en 1914 et le resta jusqu'à sa mort, en 1922. Après avoir été mobilisé au début de la guerre comme garde voies et communications, il reprit sa place quelques mois plus tard au Palais Bourbon. Membre de la Commission de législation fiscale, de la Commission de l'hygiène et de la Commission des régions libérées, il s'intéressa avant tout au sort de ses compatriotes demeurés sous la domination allemande, des réfugiés et des rapatriés. En 1919, il fut élu conseiller général du canton de Bohain. Un monument à sa mémoire fut inauguré le 28 août 1923, dans le parc du bois des Berceaux, à Bohain.

### La dîme établie sur Fluquières par l'abbaye de Fervaques

Le premier chapitre est consacré à la géographie (l'étymologie, les dénominations diverses, les limites, la superficie et les altitudes) et à la géologie (la coupe du terrain, le niveau d'eau, les puits, les carrières, les gisements de chaux). Les quatre chapitres suivants constituent une notice historique, avec les temps préhistoriques, l'époque gallo-romaine, les caves de guerre, l'époque franque ; puis le premier document écrit relatif à Fluquières, la dîme établie sur Fluquières par l'abbaye de Fervaques, Robert de Pourcellet donne la seigneurie de Fluquières à l'abbaye de Panthémont en 1288, Notre-Dame de Ham et le Couître de Saint-Quentin déclarent divers revenus sur les terres de Fluquières. L'histoire se poursuit avec les fortunes diverses du Vermandois ; un procès de garde champêtre en 1517 ; une sentence criminelle en 1565 ; l'assemblée des maires, les cahiers de doléances pour les états généraux en 1576 et les malheurs du temps ; l'information criminelle contre Médard Mulot ; l'aliénation de la seigneurie de Fluquières ; les démêlés d'Adrien Lenglet, curé de Fluquières avec le chapitre de Saint-Quentin ; la vente de la seigneurie au chapitre ; la situation économique de Fluquières vers 1770. L'auteur continue avec la Révolution, l'Empire et Napoléon I<sup>er</sup> à Saint-Quentin, les passages royaux et la guerre de 1870. Il évoque les institutions avant la Révolution, puis l'époque contemporaine (avec l'aspect général de Fluquières, les bois, l'horizon, le pittoresque) ; les monuments locaux : l'ancienne et la nouvelle église, le cimetière, la chapelle Vinchon, le presbytère, les écoles. Il donne quelques biographies (Colliette, L.-J. Dubois, Dumez, Boinet...) et des données sur l'éthnographie, l'agriculture, l'industrie et le commerce. L'ouvrage se termine par des documents divers.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3158 TITRES**

**131 TITRES SUR  
L' AISNE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

# FLUQUIÈRES. ESSAI DE MONOGRAPHIE

**F**luquières a sans doute subi toutes les vicissitudes qui accompagnèrent et précédèrent les rois mérovingiens. Une métairie existait probablement alors et Fluquières, que les documents présentent comme ayant presque toujours été terre ecclésiastique, aurait déjà dépendu d'un des abbés-comtes qui gouvernèrent l'église de Saint-Quentin, après la retraite de saint Médard. Pendant six siècles, le village suivit la fortune du Vermandois, avec les incursions répétées des Normands et les guerres privées sous les comtes qui possédèrent cette province, éternelle convoitise des ambitieux. En 1166, sous le gouvernement du comte Raoul II le Jeune, l'église de Fluquières était l'église matrice du doyen et du doyenné de Saint-Quentin, et en 1190, le droit de dîme exercé par l'abbaye de Fervaques fut confirmé. Peu après, en 1214, une nouvelle guerre entre Philippe Auguste et Eléonore, dernière comtesse du Vermandois, aboutit au rattachement de la province à la couronne. S'il y eut des seigneurs à Fluquières, ils ne sont pas connus, même si en mars 1288, la seigneurie fut léguée à l'abbaye de Panthémont, de l'ordre de Cîteaux, par Robert de Pourcellet dont rien ne prouve qu'il fût un véritable seigneur. Une *templerie* fut installée dans le village à cette époque ; quelques siècles plus tard, le bâtiment servit d'église provisoire pendant la construction d'un nouvel édifice, de 1855 à 1857. Fluquières comme tout le Vermandois traversa une longue période de troubles avant d'être rendu à la France par le traité du Cateau-Cambrésis en 1559. Six ans plus tard, une sentence criminelle fut rendue par le bailli général des terres du chapitre contre Magdeleine Robert, condamnée pour infanticide à être exposée sur le parvis de l'église de Saint-Quentin, puis à être attachée et étranglée à un poteau de bois planté dans une rue de Fluquières, avant que son corps ne soit jeté au feu. Le 11 janvier 1700, l'abbaye de Panthémont aliéna la seigneurie au profit d'un sieur Mégret, pour 350 livres de rente. Celui-ci la vendit à un nommé Gallois pour 3 000 livres, qui la revendit à son tour, en 1749 au chapitre de Saint-Quentin. Sous la Révolution, les plus riches laboureurs, tels que les Viéville et les Vinchon devinrent possesseurs des terres du chapitre qu'ils louaient auparavant. En 1810, Napoléon 1<sup>er</sup> traversa Fluquières et fut reçu à Roupy par les autorités du département. Le passage et les rapines de plus de 400 000 Prussiens, Anglais, Hollandais et Belges, après la bataille de Waterloo, furent la cause d'épisodes tout aussi pittoresques que dramatiques.

**Rédition du livre intitulé *Fluquières. Essai de monographie*, paru en 1899.  
Réf. 1603-3158. Format : 14 x 20. 180 pages. Prix : 23,<sup>32</sup> € Parution : mai 2012.**

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution  
XX

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
http://www.histo.com



Bulletin  
de  
souscription

## Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mai 2012  
1603-3158

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

### JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire     Par C.C.P.     Par mandat     Par carte bancaire

N°

Notez les 3 derniers chiffres  
du n° situé au verso de  
votre carte bancaire.



.....

Signature (obligatoire):

Expirant le:

Téléphone (obligatoire):

Date: ..../...../201..

Je commande « **FLUQUIÈRES. ESSAI DE MONOGRAPHIE** » :

..... ex. au prix de **23,32 €**.....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2012 (384 pages)  
- 3 017 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

**TOTAL** :

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

**MERCI POUR VOTRE COMMANDE**

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

*Histoire locale.* Feuillepériodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet.  
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.